

philosophes, êtes-vous donc si orgueilleux que tout ce n'est point admis par votre logique doive être condamnée comme une erreur ? Etes-vous donc si sûrs de votre raison qu'elle ne puisse faillir ? Etes-vous si forts de votre force humaine que vous n'ayez jamais besoin d'un secours surnaturel ? Etes-vous si habiles et si perspicaces que vous puissiez par votre intelligence, donner de vraies consolations aux affligés..."

Petit à petit, l'oiseau fait son nid.

L'air est tiède, le soleil brille dans un ciel transparent, les rameaux noirs se couvrent de petites pointes vertes, et le vent qui naguère tordait si furieusement les arbres caresse maintenant doucement la grande herbe verte qui ondule sur les sillons et qui sera le blé nourricie. "Comme le blé est déjà haut ? se dit un couple d'alouettes : il est temps de se mettre au travail." Et les deux oiseaux, volant à tire-d'aile, s'en vont chercher au loin brins de paille et brins de mousse, les rapportent dans le sillon, les entrelacent, les arrondissent, les foulent des pieds et du bec, repartent à la recherche des matériaux, reviennent et repartent encore. L'édifice est long à construire, mais la patience ne manque pas aux petits ouvriers ; si bien qu'un jour vient où ils peuvent contempler leur œuvre achevée et parfaite. Petit à petit, l'oiseau fait son nid.

La forêt vierge est pleine de mystères admirables et terribles. Le pionnier hardi contemple avec ravissement les guirlandes de lianes aux fleurs étranges, les feuillages immenses des grands arbres, les volées d'oiseaux merveilleux, semblables à des pierres animées ; mais les reptiles à la morsure mortelle, les bêtes féroces, les fruits empoisonnés, sont autant de menaces pour sa vie. L'homme pourtant ne recule pas : il porte la cognée dans ces solitudes, il y bâtit sa cabane, il défriche ce terrain et y sème des graines étrangères. Des compagnons viennent l'y retrouver ; les cabanes se groupent, les habitants croissent en nombre, malgré les fatigues et les maladies qui les déciment. Salut à la nouvelle ville ! car c'est une ville, et son nom peut-être célèbre un jour, quand il se sera écoulé assez d'années pour qu'elle ait une histoire, et qu'elle ait donné naissance à des artistes, à des poètes, à de grands citoyens. Cet avenir est lointain, mais qu'importe ? Petit à petit, l'oiseau fait son nid,